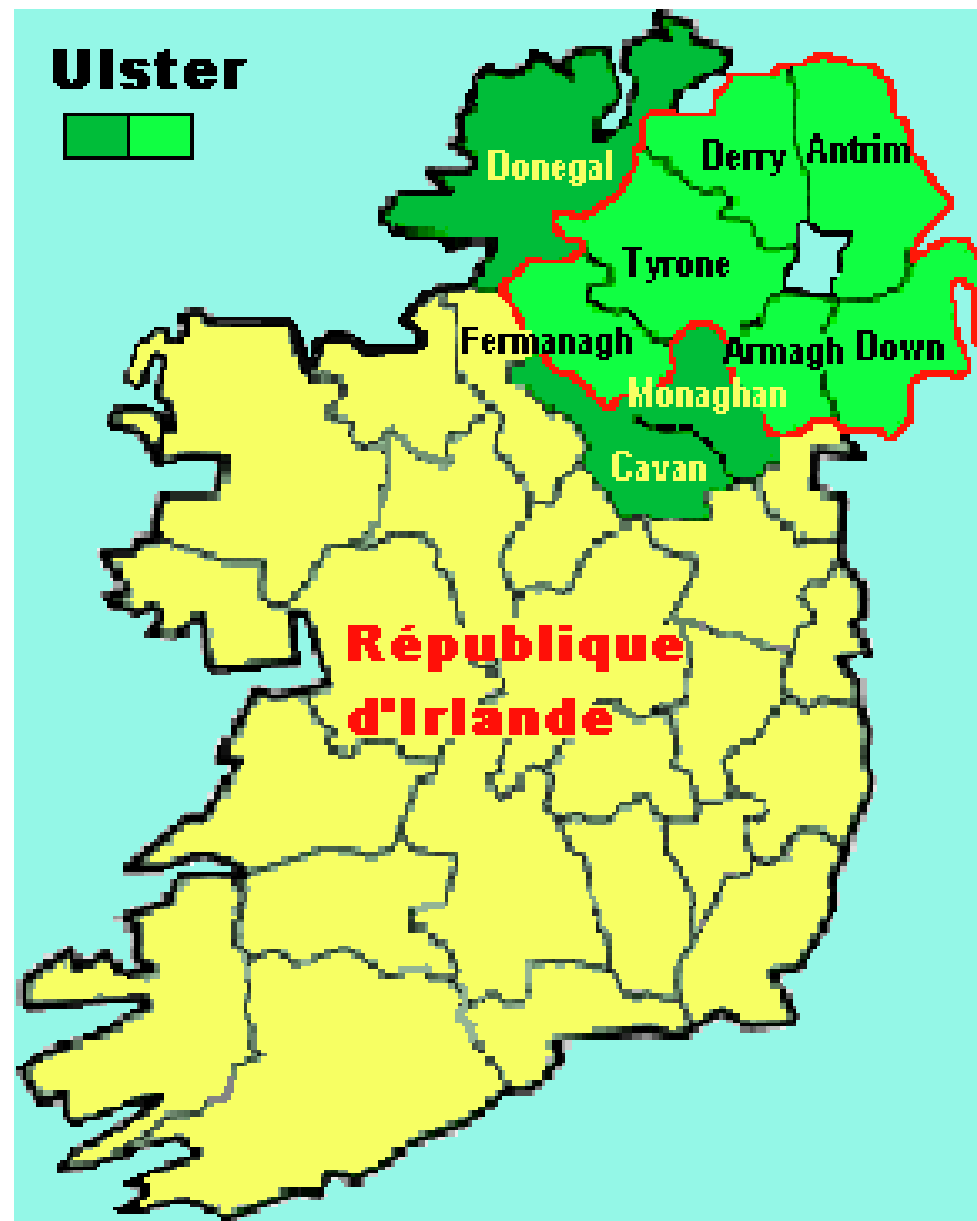


La question d'Irlande

Geneviève Guérin

**La partition
1920**



La question d'Irlande

Préambule : la partition de l'île : 1920

**Aux origines de la question irlandaise
un triple héritage**

La complexité du nationalisme irlandais

Cent ans de déchirures

Epilogue : le Brexit?

Un héritage celtique



Mythes et légendes celtiques





Un héritage chrétien



« L'île des saints et des savants »





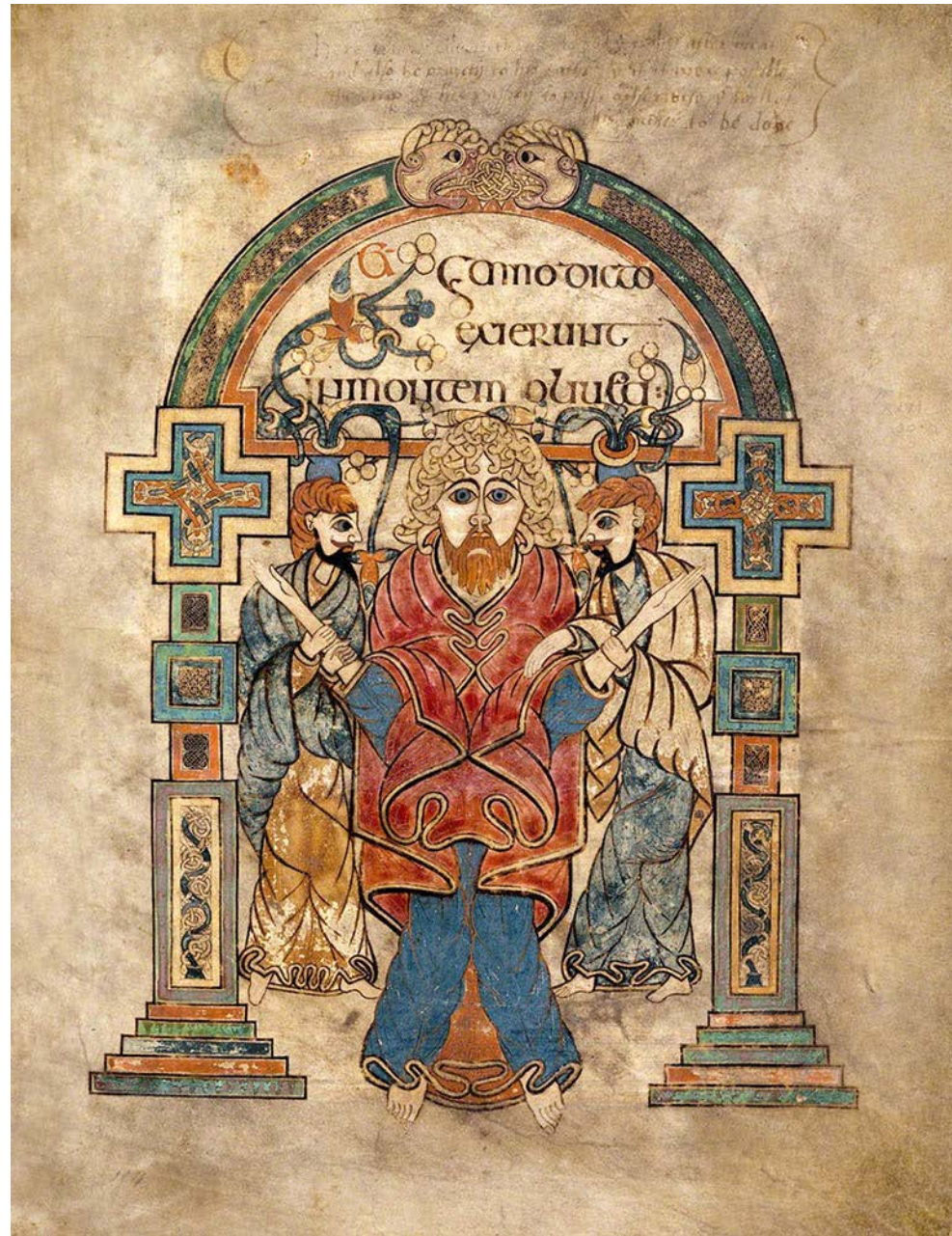
SANCTUS
astobius hēn
ASTOBULUS
apostolus

HMARTYR
astob gyncap
EPISCOPUS PR
pysdan
BRITANNIE

Le livre de Kells
Au début de l'évangile de
Saint-Jean, vers 800 ap. JC



Livre de Kells
800 ap.JC.





Abbaye de
Saint-Clonard



L'Irlande vers l'an 1000, à la veille de la conquête



Diarmait MacMurrough,
(Dermot MacMurrough)
King of Leinster, as depicted
in 'Expugnatio Hibernica'



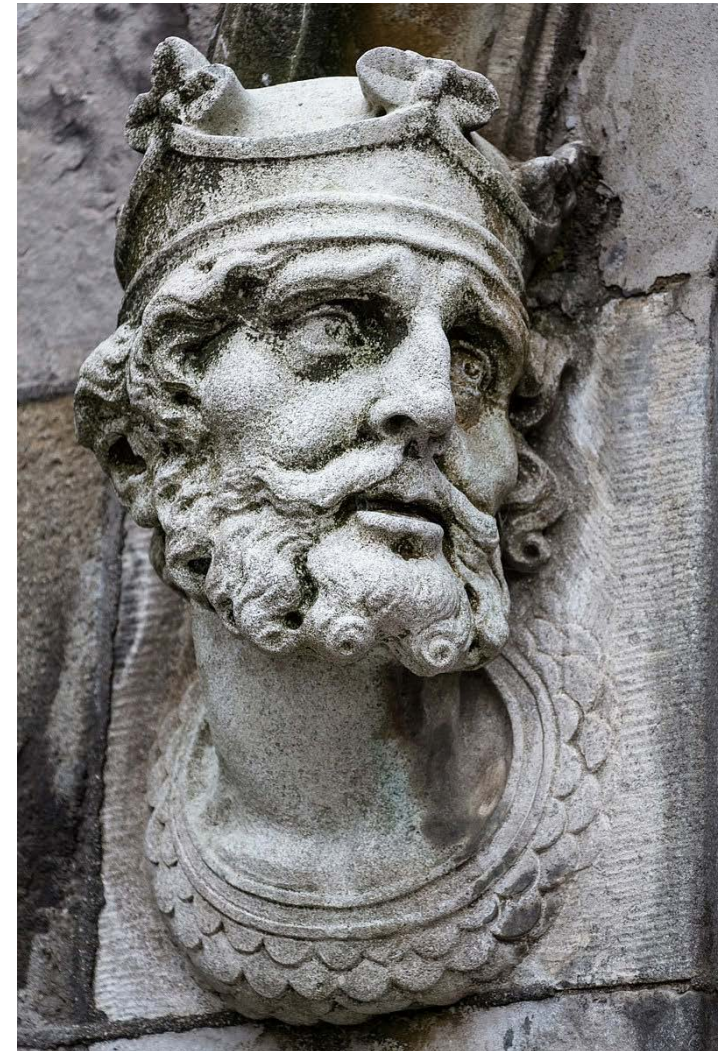


Un héritage colonial

La conquête anglo-normande 1171 : « huit siècles d'oppression et de servitude »



Traité de Windsor : 6 octobre 1175



Henri II 1133-1189

Château de Kilkenny

Lois de Kilkenny 1366



De lict gant dy kint man in Jalandia
sinde engeland

1521
H
DI

Alle yont dy romen
in Jalandien



La colonisation de l'Irlande sous les Tudor et la naissance de la question d'Irlande

Henri VII, seigneur d'Irlande

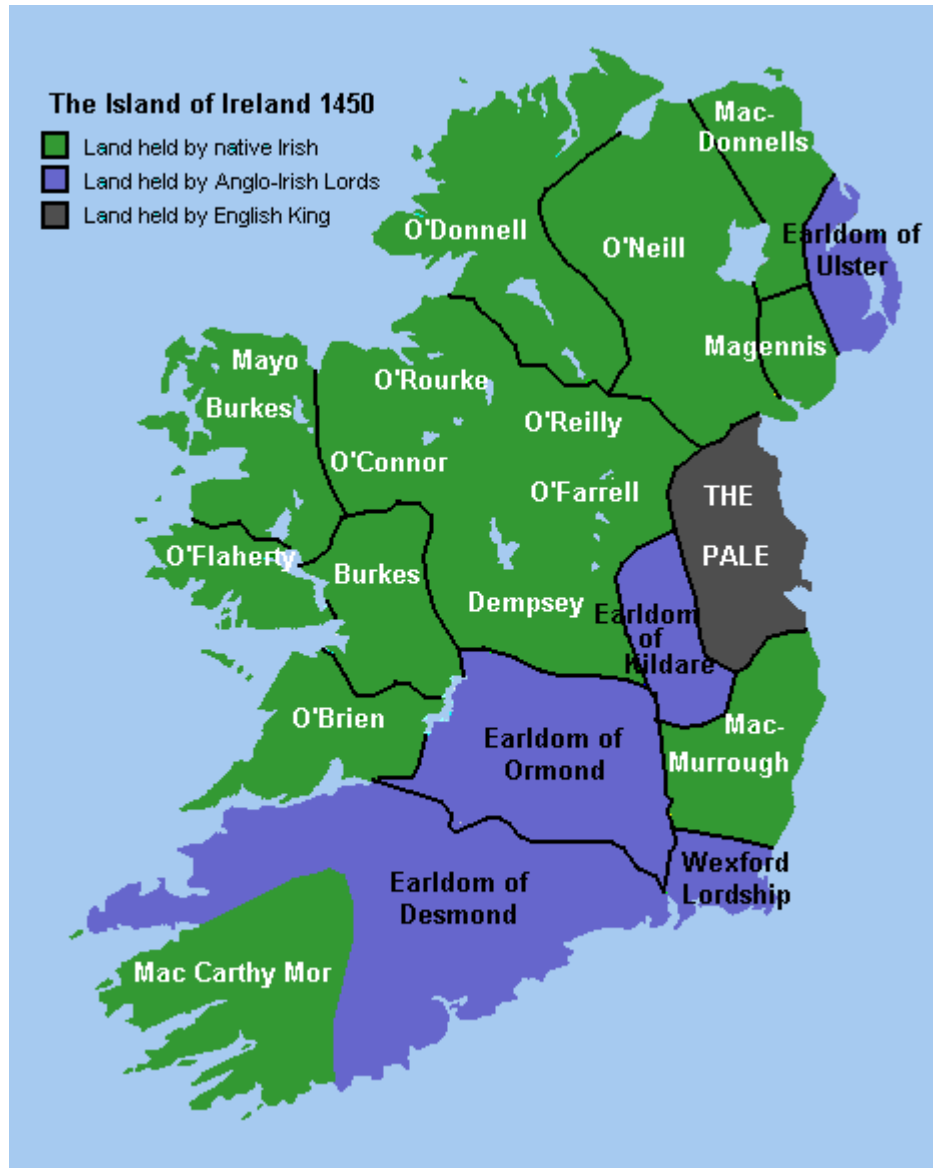
Lois Poynings de 1494 subordonnait la législation d'Irlande à celle de l'Angleterre

Supprimée en 1782!

Henri VIII, d'abord « unique et suprême chef de l'Eglise d'Irlande » roi d'Irlande en 1541

Une politique de « Plantation »

Elisabeth 1^{ère} renforça l'anglicisation de l'Irlande



Trois rébellions se succédèrent sous le règne d'Elisabeth

1568

1578

1595

Résidence des
Fitzgerald, comte de
Kildare



James Butler,
comte d'Ormonde

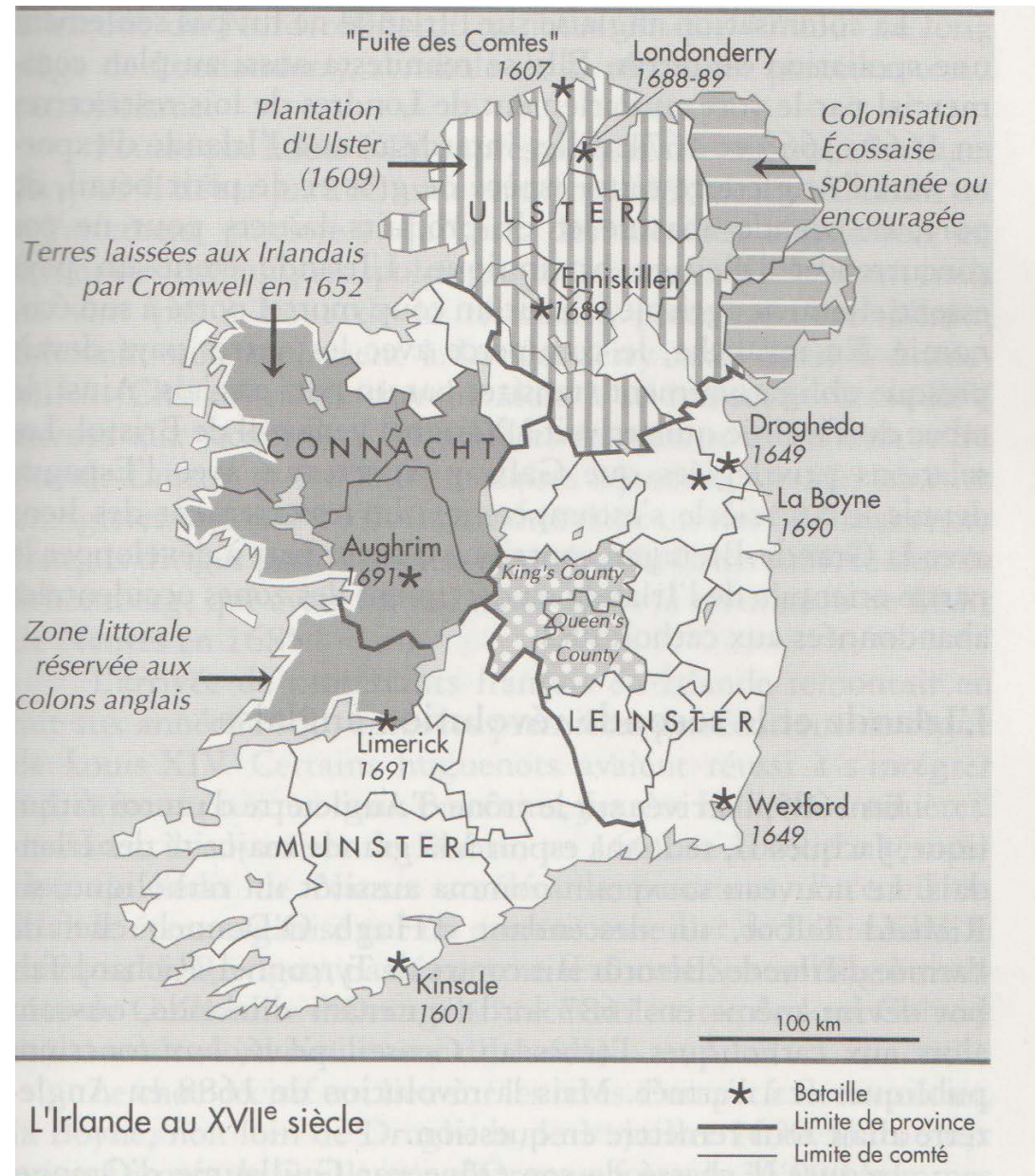
Lord-Lieutenant d'Irlande
Au service de Charles 1^{er}



**Au XVII^{ème} siècle
Culmina la politique de
Plantations**

Sous Cromwell 1649-1650

**Sous la Glorieuse Révolution
1688-1689**



Charles 1^{er}
1625-1649



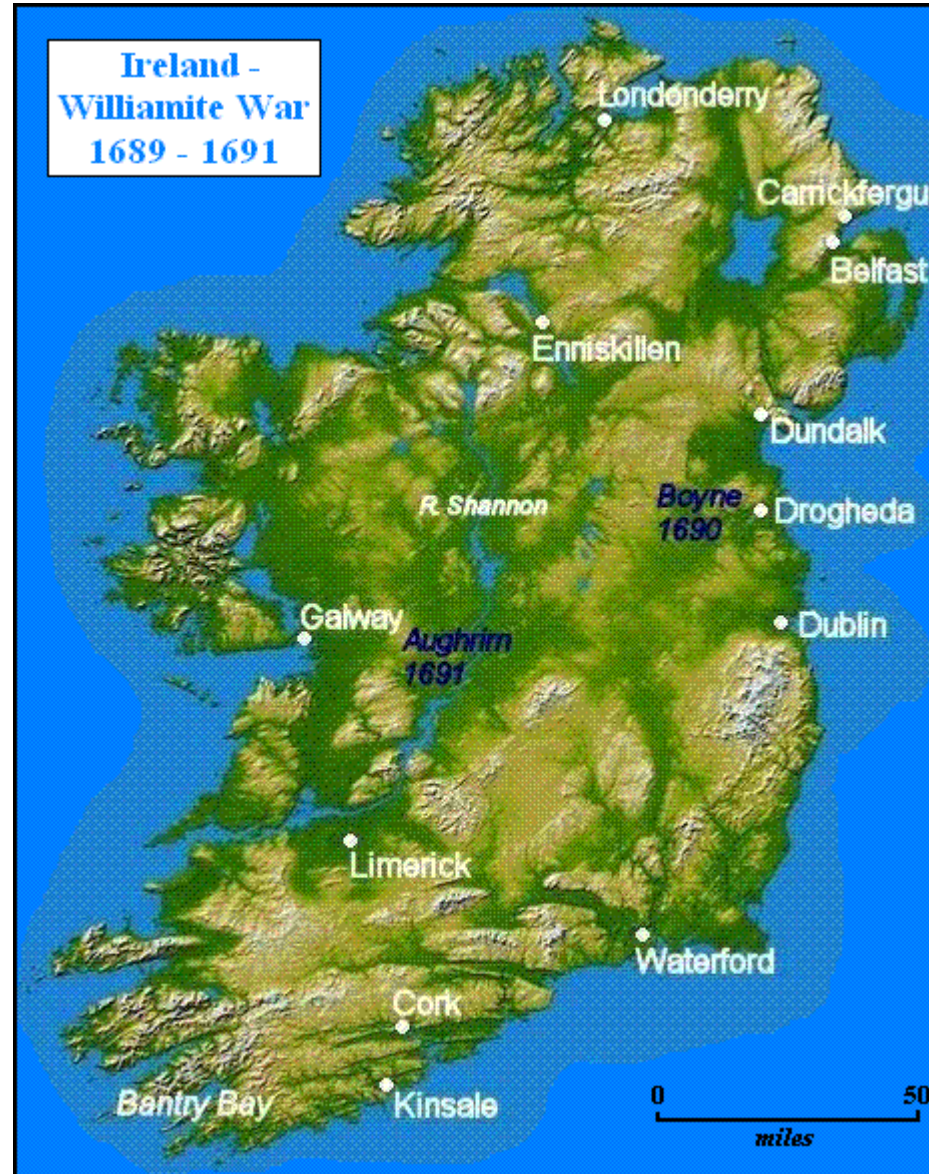


Oliver Cromwell

La Glorieuse révolution , une étape capitale dans l'histoire de l'Irlande



Jacques II par Godfrey Kneller



Guillaume III par Willem Wissing

La Boyne
12 juillet 1690





La soumission, la révolte ou l'exil

La complexité du nationalisme irlandais

La naissance d'un nationalisme protestant au XVIIIème siècle

!

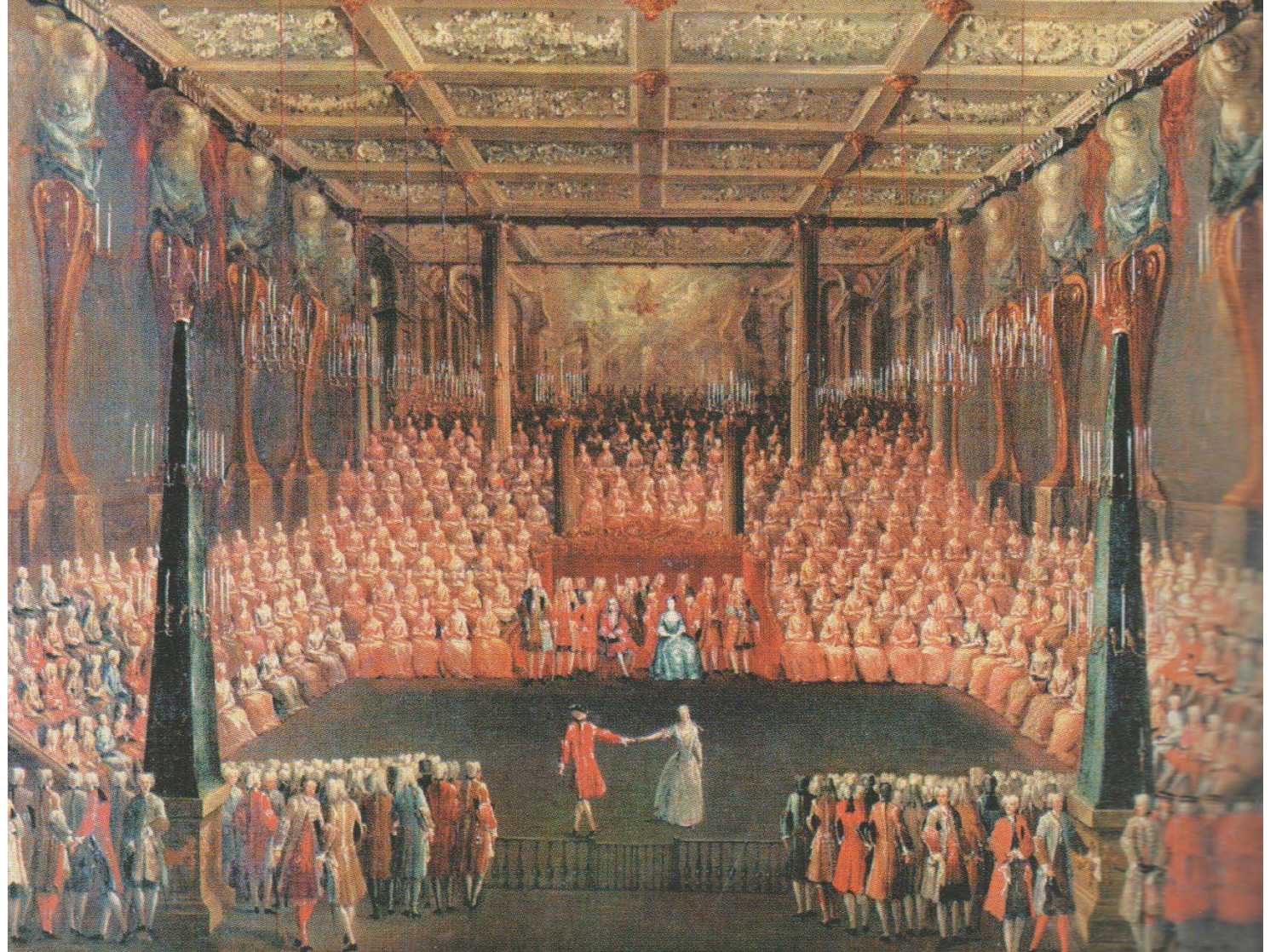
Devenu catholique et populaire au XIXème

Une minorité républicaine : le Sinn Fein

La domination coloniale

« Protestant Ascendancy »

« A word soon became current in parliament, and was carried back by the speaker of the House of common in great pomp, as an offering of Homage from whence it come, This word is ascendancy » Edmund Burke



La discrimination religieuse : les Lois pénales

1692 : Nul ne peut siéger au Parlement ni remplir aucune charge civile, militaire ou ecclésiastique, sans avoir prêté le serment d'allégeance et de suprématie et souscrit une déclaration contre la transsubstantiation. Les catholiques sont donc inéligibles au Parlement de Dublin. Ils ne seront même plus électeurs après 1727.

1695-1727 : Les lois pénales créent un arsenal de mesures discriminatoires réglant la vie des catholiques du berceau à la tombe, visant à exclure l'immense majorité de la population de toute position de force et de responsabilité. Quand un propriétaire catholique meurt, ses biens sont partagés entre tous ses enfants au lieu d'être transmis à l'aîné, à moins que l'un d'eux ne se convertisse au protestantisme. Il leur est interdit de posséder un cheval de plus de cinq livres, d'envoyer leurs enfants étudier à l'étranger pour y recevoir un enseignement catholique... Les prêtres non assermentés en sont réduits à célébrer la messe dans les granges et à dispenser l'instruction dans les hedge schools (« écoles des buissons »).

1726 : Voyages de Gulliver de Swift, violente satire de la société anglaise. Elle est suivie trois ans plus tard de sa Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres d'être à charge à leurs parents ou à leur pays, qui suggère, sur le mode de l'ironie cruelle, de faire de ces enfants des mets délicats pour les riches.

1740 - 1741 : La famine fait quatre cent mille morts. Des bandes armées, comme les White boys ou encore les Oakboys multiplient les actions terroristes dans le nord et le Munster.

19 octobre 1745 : Mort de Swift. S'il était irlandais, il appartenait avant tout à la minorité dirigeante, de langue anglaise et de religion anglicane qui n'avait que du mépris pour la plèbe catholique. Mais il a souffert à son tour de la condescendance des Anglais aux yeux desquels tous les habitants de l'île voisine restaient des barbares. S'il a été longtemps sévère envers sa patrie d'origine (« D'elle rien ne naît qui ne soit malfaisant... les hommes n'y sont que des rats ou des fouines... »), l'échec de sa carrière anglaise en fit le champion de la cause irlandaise, comme en témoigne sa troisième Lettre du Drapier : « Le peuple d'Irlande n'est-il pas né aussi libre que celui d'Angleterre ?... Suis-je un homme libre en Angleterre pour me transformer en esclave, au bout de six heures, en traversant le canal Saint-George ? » À la fin de sa vie, s'exprimant plus en patriote qu'en défenseur de la minorité dirigeante, il a largement contribué à développer le nationalisme irlandais

Quand le nationalisme était protestant

**L'influence de la révolution
américaine**



1778 création des « Irish volunteers »

1782 La constitution de 1782 accorde l'indépendance législative à l'Irlande et l'abolition des Lois Poyning's de 1494.



La chambre des communes du parlement irlandais en 1780

« L'Irlande est maintenant une nation »



Henry Grattan

1795 : fondation de l'ordre d'Orange

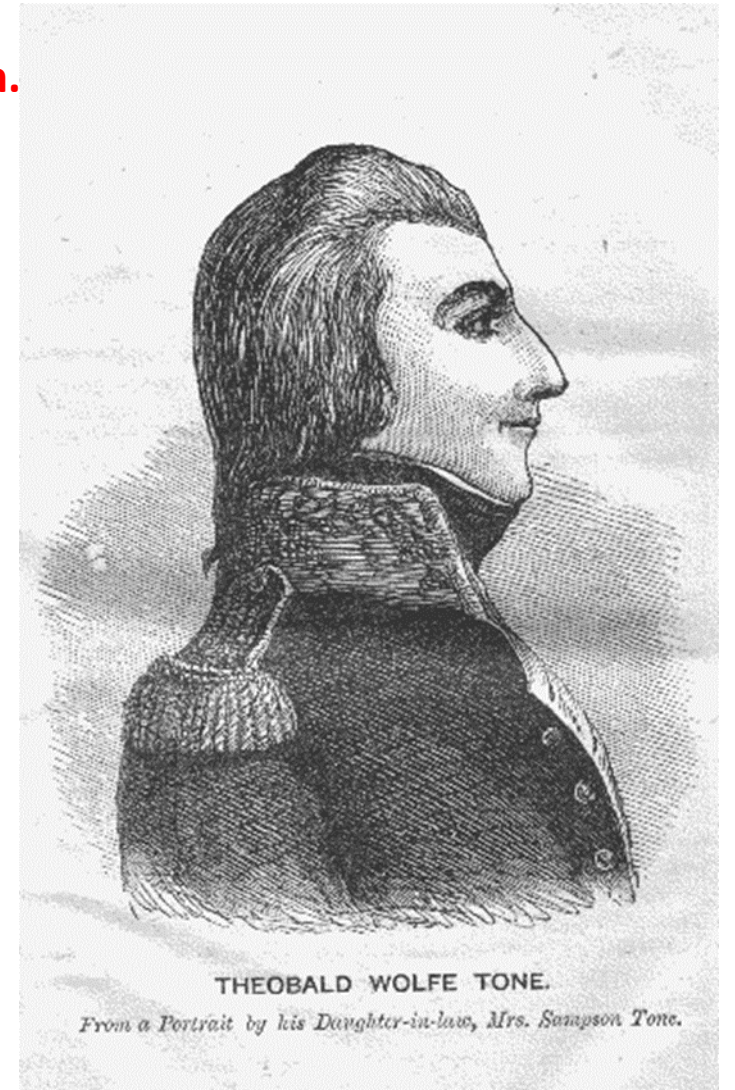
**Pour y entrer il faut prêter serment «de faire tout ce qui est en son pouvoir pour exterminer
Tous les catholiques d'Irlande! »**

1791 Wolfe Tone fonde la société des Irlandais unis, sous l'influence de la révolution française

**« Juin 1795 il s'embarque pour la France, avec 100 guinées en poche, sans recommandations, inconnu,
Afin de renverser le gouvernement anglais d'Irlande » Wellington
Grâce au soutien de Carnot et de Hoche, il gagne le directoire à un projet d'invasion.**

1798 Grande rébellion

1768-1798



La société des Irlandais unis fondée par Wolfe Tone en 1793



**Défaite française
Au large d'Audierne**

13 janvier 1797



La grande rébellion de 1798

Bataille de
Vinegar Hill

17 juin 1798



1801

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande



Pitt le jeune 1759-1806

Le « Château de Dublin »

Une administration renommée pour son incompétence et son inefficacité!



L'émancipation des catholiques

Daniel O'Connell en 1827
Refusant de prêter serment
Au roi chef de l'Église d'Angleterre

Il obtient en 1829 le droit pour les
catholiques de siéger au parlement

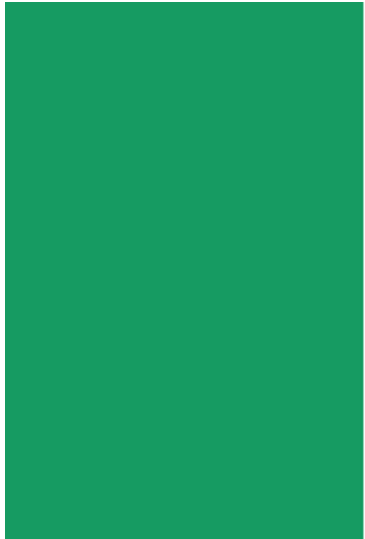
1^{er} maire catholique de Dublin



DANIEL O'CONNELL REFUSING TO TAKE THE OATH OF SUPREMACY.

"One part of this Oath I *know* to be false; and another I believe to be *erroneous*." House of Commons, May 20, 1827.

La Jeune Irlande : 1848



YOUNG IRELAND IN BUSINESS FOR HIMSELF.

La grande famine 1845 et ses conséquences



1841 : 8,6 M habitants

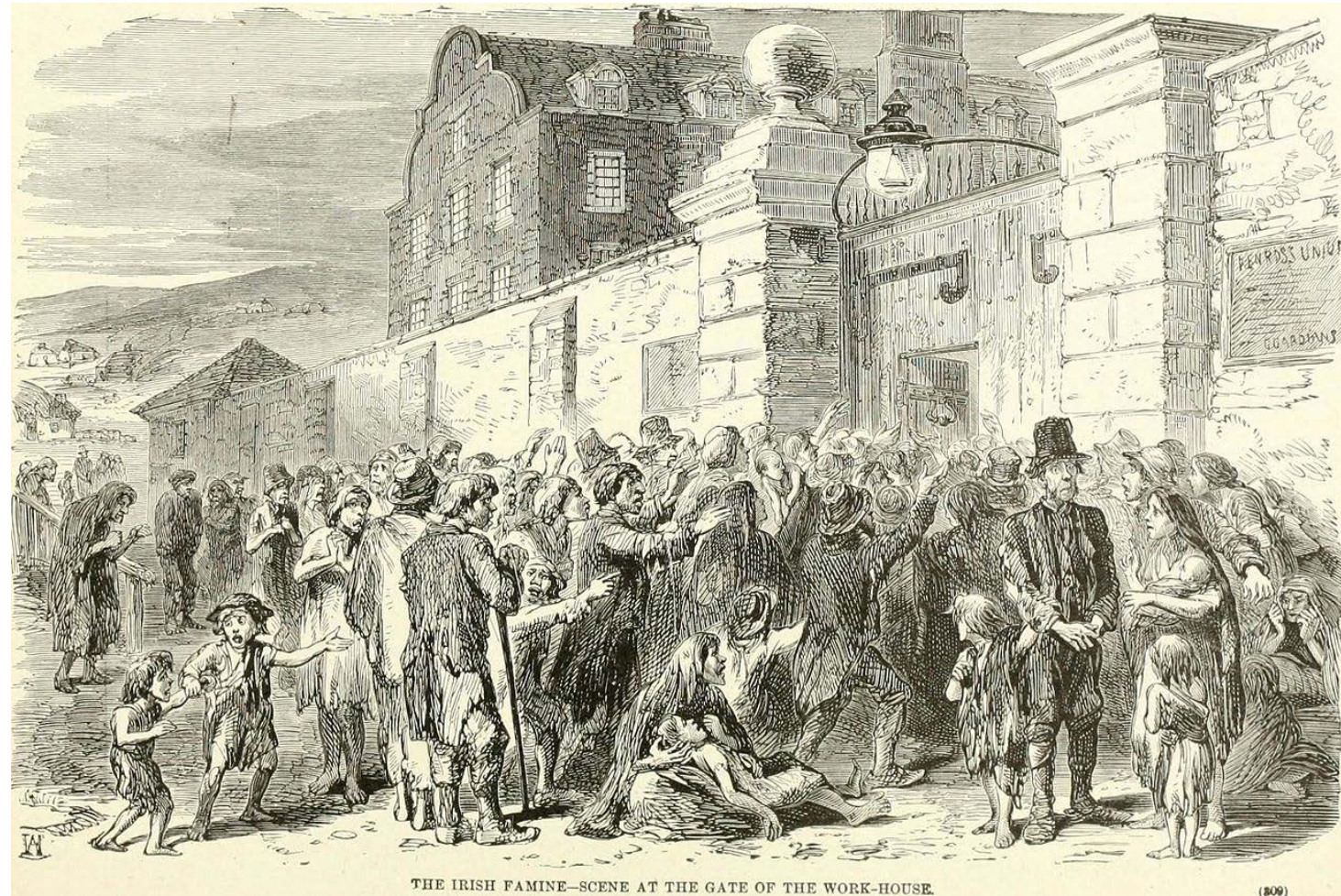
1851 : 6,6 M

1901 : 4,5 M



**Misère
Exil**

**1830-1914 :
7,6 m
d'émigrants**



Nationalisme parlementaire ou révolutionnaire?

Fenians ou autonomistes?

**1858 : fondation de « l'Irish Republican Brotherhood »
dont les membres prennent le nom de « Fenians »**

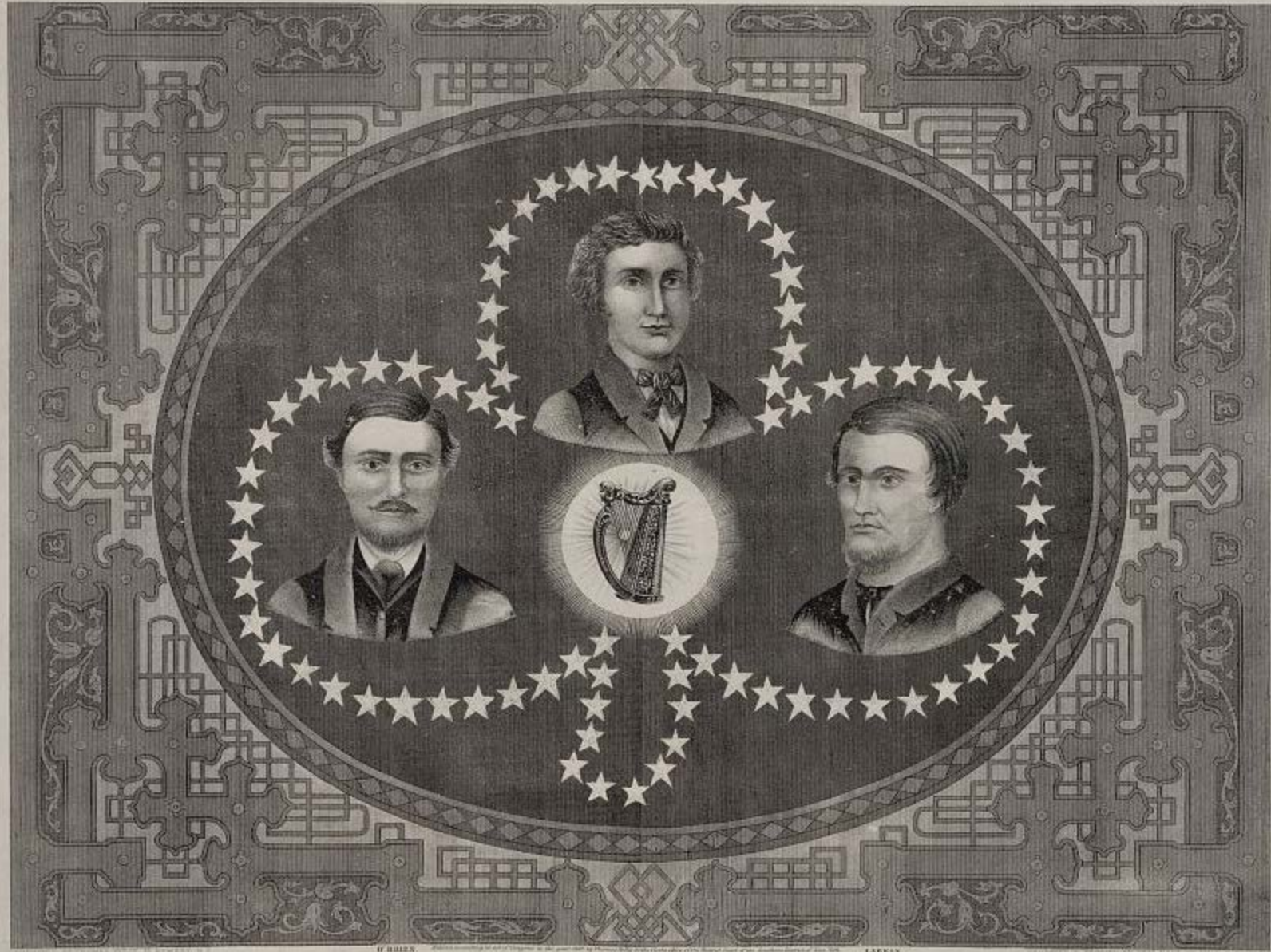


John Stephens

Soulèvement Fenian : 1867



Michaël O'Brien
William Philip Allen
Michaël Larkin



THE FENIAN MARTYRS OF IRELAND.

EXECUTED AT MANCHESTER ENGL. NOV. 23 1867. THEIR LAST WORDS WERE "GOD SAVE IRELAND."

Be it on the Scottish high,
Or in the valley's bow.

The outland place for men to die,
Is where for them the name
Larkin & Burns

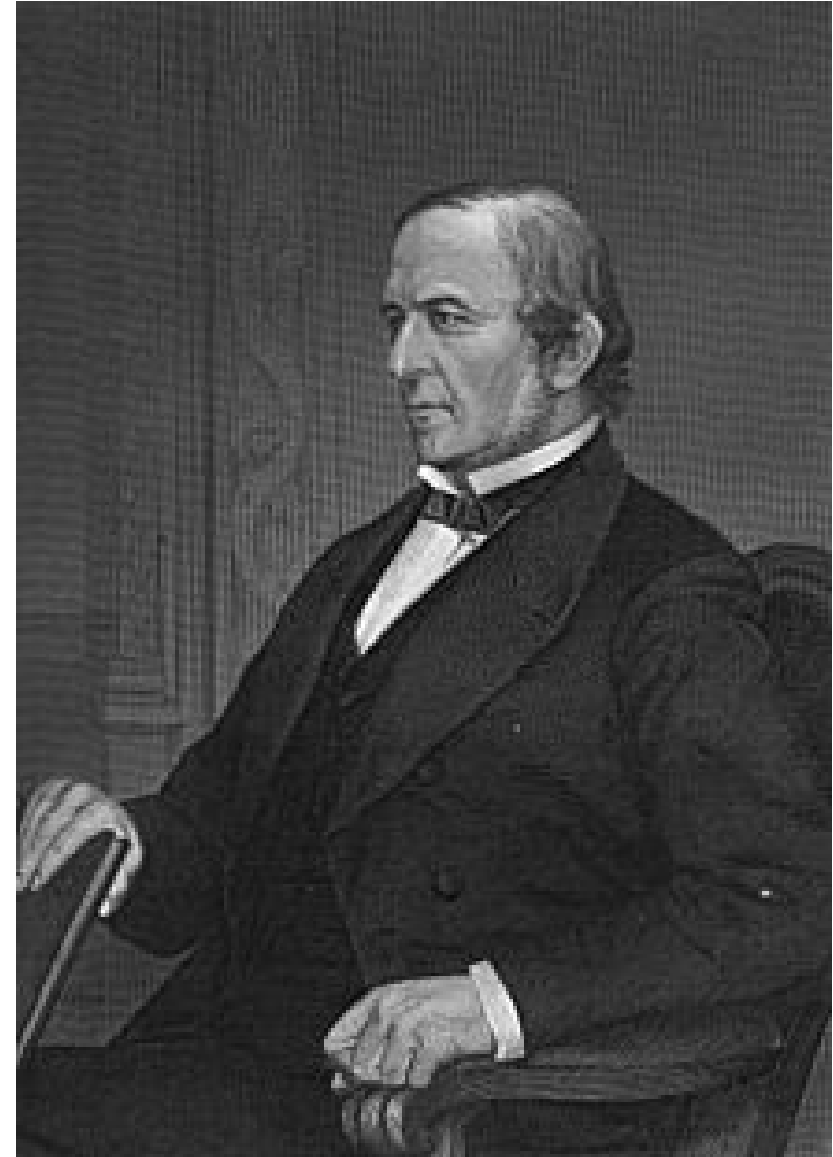
Home Rule et réforme agraire 1868-1912

L'arrivée au pouvoir de Gladstone

« Ma mission est de pacifier l'Irlande » 1868

« Nous sommes lentement, douloureusement arrivés à la conclusion
Que l'Irlande doit être traitée à tous égards comme un pays libre et
Gouvernée selon les sentiments de sa majorité et non de sa minorité »

1809-1898



**Isaac Butt
1813-1879**



« Le véritable remède aux maux de l'Irlande est d'établir un parlement Irlandais avec pleins pouvoirs pour administrer nos affaires domestiques »

Parnell et le Parnellisme

1880 : Parnell préside l'Irish Home Rule Parliamentary Party
et la ligue agraire.

« roi sans couronne de l'Irlande »

Voir Ligue agraire



Autonomistes

Unir les causes agraire et nationaliste

1873 : fondation de la « Home Rule League »

1879 : fondation de la ligue agraire

« Fixity of tenure, fair rent, free sale »

La solution de la question agraire est de faire des tenanciers des propriétaires



Land war : 1878-1882

George Wyndham

**Secrétaire en chef pour l'Irlande
en 1900**

**La loi Wyndham permit le transfert de 36,000km²
Aux mains des tenanciers**



**Fondation du Sinn Fein 1905,
nationaliste et révolutionnaire**

**Artur Griffith
1872-1922**



1886 : premier projet de Home Rule refusé par les conservateurs et les libéraux-unionistes
« L'Ulster se battra et l'Ulster aura raison » Randolph Churchill
l'unionisme est né; chute de Gladstone

1893 : deuxième projet de Home Rule, rejeté par les Lords.

« Tuer le Home Rule par la douceur » : c'est en soustrayant la terre aux Landlords que les conservateurs espéraient régler la question d'Irlande.

1912 : vote final du Home Rule, applicable après la guerre

Déclaration du 28 septembre 1912
par les unionistes



Ulster's
Solemn League and Covenant.

Being convinced in our consciences that Home Rule would be disastrous to the material well-being of Ulster as well as of the whole of Ireland, subversive of our civil and religious freedom, destructive of our citizenship and perilous to the unity of the Empire, we, whose names are underwritten, men of Ulster, loyal subjects of His Gracious Majesty King George V., humbly relying on the God whom our fathers in days of stress and trial confidently trusted, do hereby pledge ourselves in solemn Covenant throughout this our time of threatened calamity to stand by one another in defending for ourselves and our children our cherished position of equal citizenship in the United Kingdom and in using all means which may be found necessary to defeat the present conspiracy to set up a Home Rule Parliament in Ireland. ¶ And in the event of such a Parliament being forced upon us we further solemnly and mutually pledge ourselves to refuse to recognise its authority. ¶ In sure confidence that God will defend the right we hereto subscribe our names. ¶ And further, we individually declare that we have not already signed this Covenant.

The above was signed by me at _____
"Ulster Day," Saturday, 28th September, 1912.

God Save the King.

L'Irlande dans la première guerre mondiale

BRITONS



JOIN YOUR COUNTRY'S ARMY!
GOD SAVE THE KING

Reproduced by permission of LONDON OPINION

**POBLACHT NA H EIREANN,
THE PROVISIONAL GOVERNMENT
OF THE
IRISH REPUBLIC
TO THE PEOPLE OF IRELAND.**

IRISHMEN AND IRISHWOMEN In the name of God and of the dead generations from which she receives her old tradition of nationhood, Ireland, through us, summons her children to her flag and strikes for her freedom.

Having organised and trained her manhood through her secret revolutionary organisation, the Irish Republican Brotherhood, and through her open military organisations, the Irish Volunteers and the Irish Citizen Army, having patiently perfected her discipline, having resolutely waited for the right moment to reveal itself, she now seizes that moment, and, supported by her exiled children in America and by gallant allies in Europe, but relying in the first on her own strength, she strikes in full confidence of victory.

We declare the right of the people of Ireland to the ownership of Ireland, and to the unfettered control of Irish destinies, to be sovereign and indefeasible. The long usurpation of that right by a foreign people and government has not extinguished the right, nor can it ever be extinguished except by the destruction of the Irish people. In every generation the Irish people have asserted their right to national freedom and sovereignty, six times during the past three hundred years they have asserted it in arms. Standing on that fundamental right and again asserting it in arms in the face of the world, we hereby proclaim the Irish Republic as a Sovereign Independent State, and we pledge our lives and the lives of our comrades-in-arms to the cause of its freedom, of its welfare, and of its exaltation among the nations.

The Irish Republic is entitled to, and hereby claims, the allegiance of every Irishman and Irishwoman. The Republic guarantees religious and civil liberty, equal rights and equal opportunities to all its citizens, and declares its resolve to pursue the happiness and prosperity of the whole nation and of all its parts, cherishing all the children of the nation equally, and oblivious of the differences carefully fostered by an alien government, which have divided a minority from the majority in the past.

Until our arms have brought the opportune moment for the establishment of a permanent National Government, representative of the whole people of Ireland and elected by the suffrages of all her men and women, the Provisional Government, hereby constituted, will administer the civil and military affairs of the Republic in trust for the people.

We place the cause of the Irish Republic under the protection of the Most High God, Whose blessing we invoke upon our arms, and we pray that no one who serves that cause will dishonour it by cowardice, inhumanity, or rapine. In this supreme hour the Irish nation must, by its valour and discipline and by the readiness of its children to sacrifice themselves for the common good, prove itself worthy of the august destiny to which it is called.

Signed on Behalf of the Provisional Government,

THOMAS J. CLARKE,

SEAN Mac DIARMADA, THOMAS MacDONAGH,

P. H. PEARSE, EAMONN CEANNT,

JAMES CONNOLLY, JOSEPH PLUNKETT.

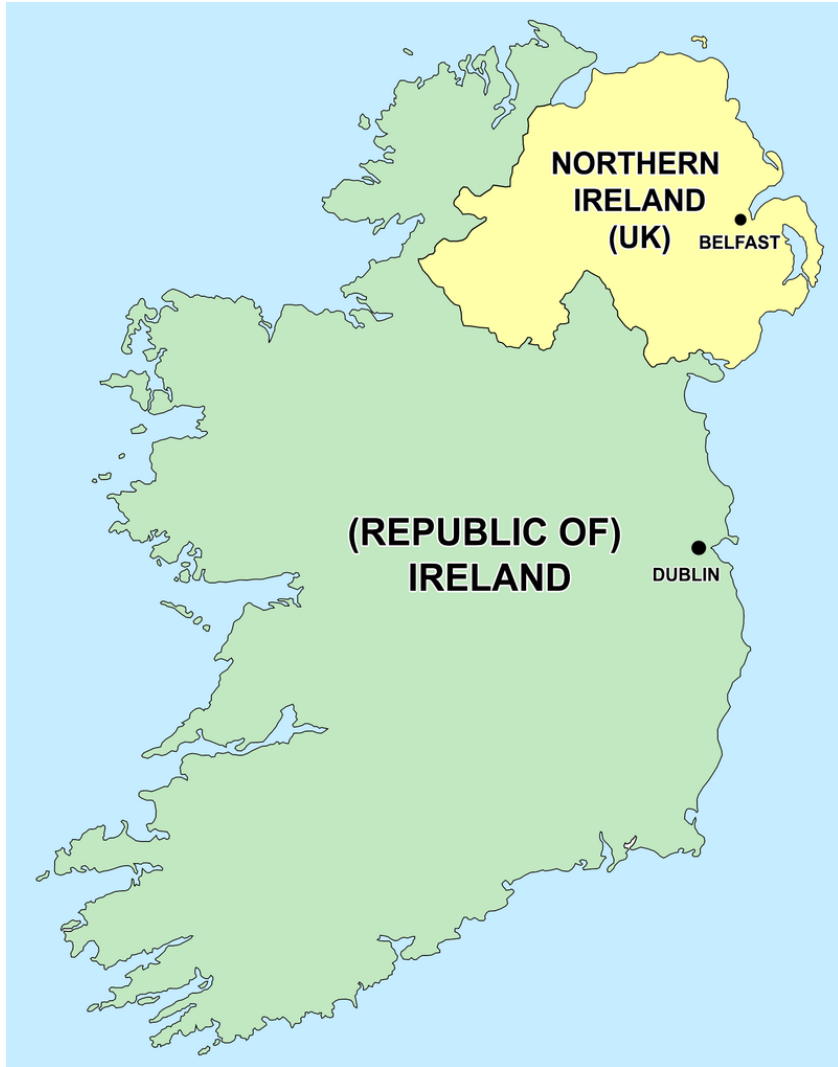
**Pâques 1916
Proclamation de
la République irlandaise**

Cent ans de déchirure : 1918-2018

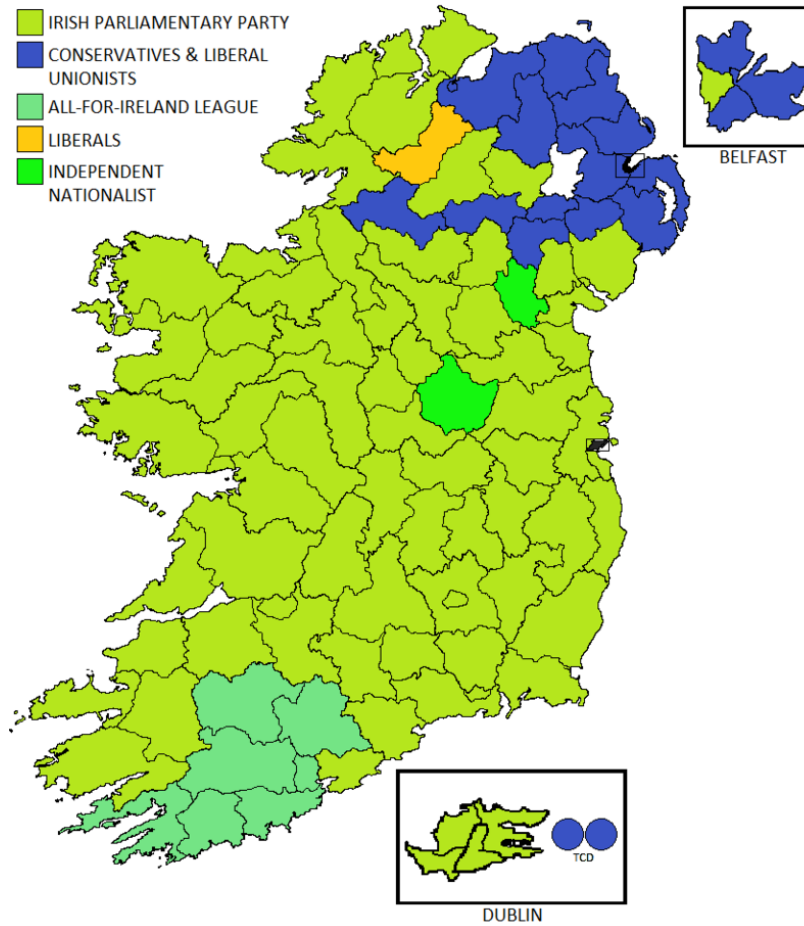
Un long chemin vers l'indépendance

Le conflit tragique de l'Irlande du Nord

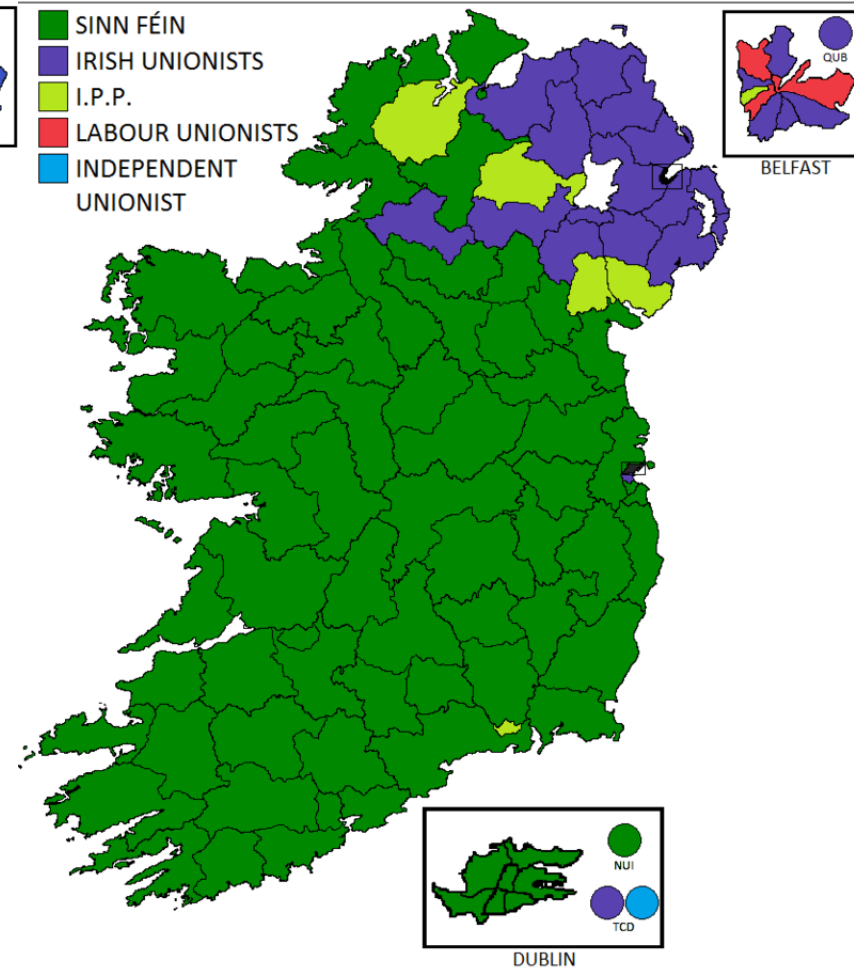
Une paix fragile sans la réunification



IRISH (UK) GENERAL ELECTION, Dec. 1910



IRISH (UK) GENERAL ELECTION 1918



La partition : Government Ireland Act 1920

La guerre d'indépendance : janvier 1919- décembre 1921

21 janvier 1919 : constitution d'un parlement national

Déclaration d'indépendance

21 juin 1919, naissance de l'IRA qui passe à l'action

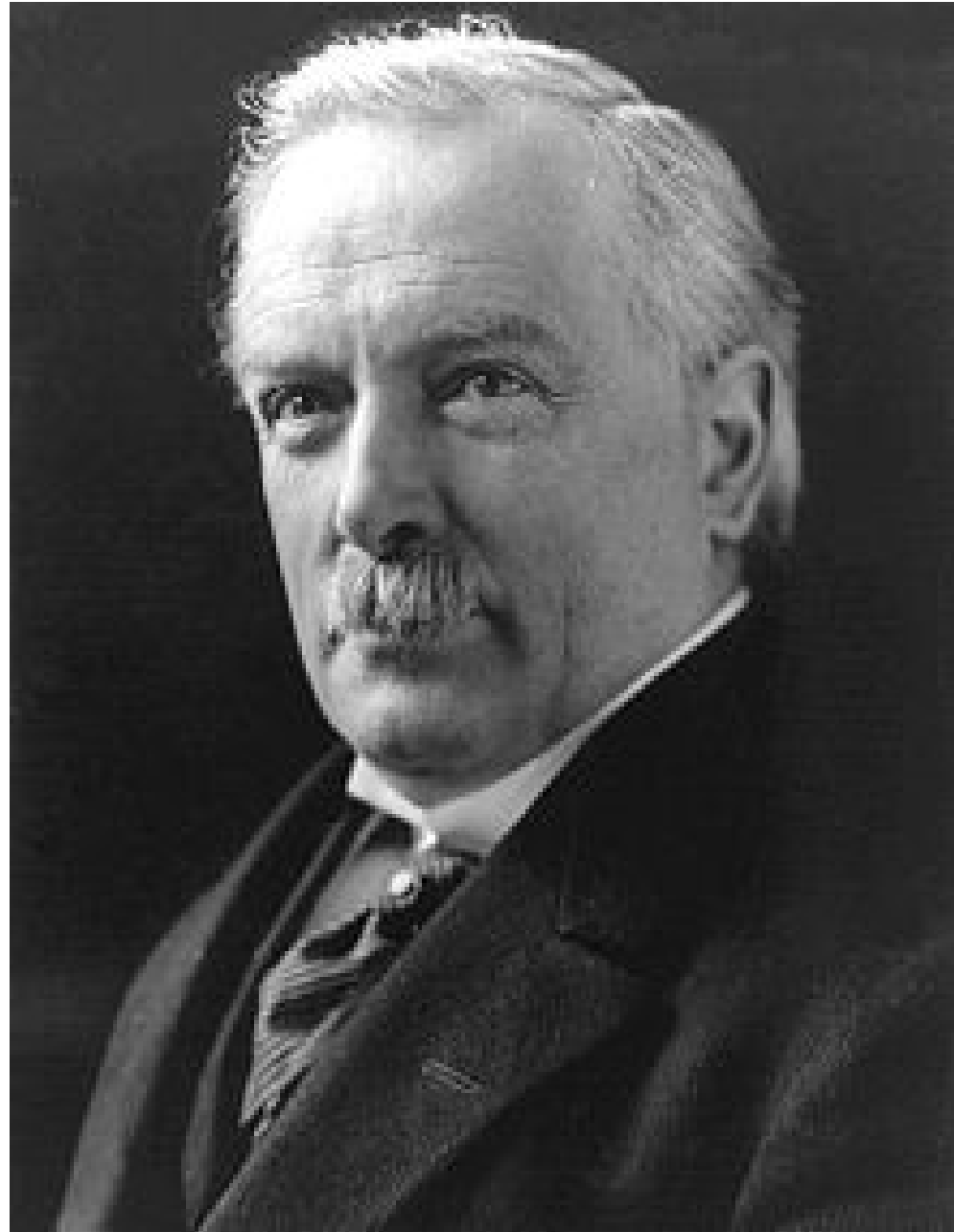


Michaël Collins 1890-1922

Lloyd George

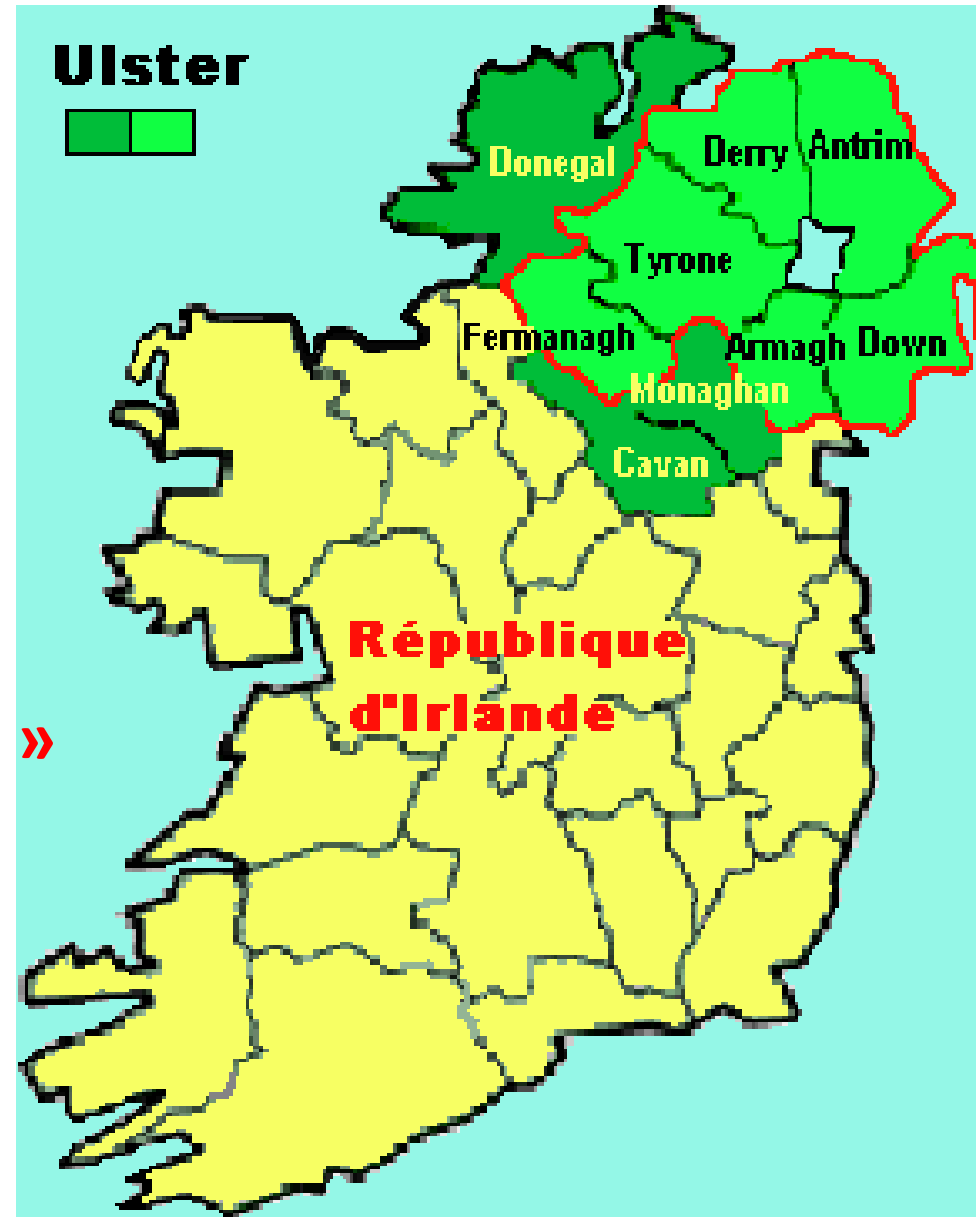
1863-1945

**Premier ministre du 6 décembre 1916
Au 22 octobre 1922**



La partition de 1920

« Une mesure provisoire »



Government Ireland Act
23 décembre 1920

Traité anglo-irlandais de Londres
6 décembre 1921

... from the date hereof.
18. This instrument shall be submitted forthwith by His Majesty's Government for the approval of Parliament and by the Irish signatories to a meeting summoned for the purpose of the members elected to sit in the House of Commons of Southern Ireland, and if approved shall be ratified by the necessary legislation.

Dec 6th 1921

On behalf of the
British Delegation

Arthur Chamberlain
Birkenhead.

Winston Churchill,
Secretary of State
Home and Government
Cabinet Office

On behalf of the Irish
Delegation
Micheal O'Coileáin
Roobáid Ó Súilleabháin
E. J. O'Donoghue
Sergeant at Arms

La guerre civile juin 1922-mai 1923



INA : armée régulière irlandaise

Les Four courts le 28 juin 1922





Armée nationale escortant des prisonniers de l'IRA

1922



W. D. HOGAN,
56, HENRY ST.,
DUBLIN.

L'Etat libre d'Irlande, un long chemin vers l'indépendance

La vie politique est dominée par le bipartisme opposant les partisans et adversaires du traité de 1921



Leinster House Dublin siège des premiers Da'il

Les six comtés d'Irlande du nord restent dans le Royaume-Uni

Les Unionistes



James Craig et son cabinet
à la tête de l'Irlande du Nord en 1921



Les six comtés d'Irlande du Nord

La vie politique est dominée par le bipartisme opposant les partisans et adversaires du traité de 1921

Fianna Fail : « Les soldats de la destinée » le parti républicain né 1922 du refus du traité

Fine Gael : la famille des Gaels



Cosgrave



L'Etat libre d'Irlande

L'affirmation de la souveraineté de l'Irlande



Guerre économique avec le Royaume-Uni 1932-1938

Protectionnisme
Refus de payer des annuités foncières

Eamon de Valera 1882-1975



Sean Lemass 1899-1971 1959-1966



John Lynch 1917-1999 1966-1973 puis 77-79

Les années soixante irlandaises

Indépendance économique et modernisation

Alternative politique et résignation

Evolution sociale, éducation

Affirmation sur la scène internationale

L'Irlande, le plus pauvre des pays riches



Juin 1963



Visite de J.F. Kennedy



Liam Cosgrave Taoiseach de 1973 à 1977 avec Gerald Ford et Henri Kissinger

L'ancrage européen « L'Europe rejoint l'Irlande » « Notre véritable indépendance date de 1973 et non de 1922
Garret Fitzgerald



1973 : traité de Lisbonne

Deux phases bien distinctes dans l'histoire de l'Irlande du nord

1921-1968 la domination sans partage de la majorité unioniste

1968-1998 « les Troubles », affrontement sanglant entre catholiques et protestants



Inauguration du Stormont par le Prince de Galles le 16 novembre 1932

Formation de l'Ulster Protestant Volunteers

21 mai 1966

L'Ulster Volunteer Force déclare dans un communiqué fondateur : « À partir de ce jour nous déclarons la guerre à l'IRA et à tous les groupes dissidents. Les membres connus de l'IRA seront exécutés sans pitié et sans hésitation. Des mesures moins extrêmes seront prises contre ceux qui cachent ou protègent ces gens. Mais ceux qui persistent à les aider subiront le même sort. Nous ne tolérons aucune interférence de quelque origine que ce soit, et mettons en garde solennellement les autorités si elles continuent à faire des discours d'apaisement. Nous sommes des protestants bien armés dévoués à cette cause »

Les forces en présence : L'UVF—L'UCA
L'IRA provisoire



Trente ans de conflit en Irlande du Nord

Octobre 1968 : Manifestation pour les droits civiques

Août 1969 : envoi de l'armée
formation de milices UVF et UDA
contre l'IRA

1972 : Bloody Sunday, 30 janvier
Direct Rule

1973 : Accords de Sunningdale

1981: grèves à répétition, internationalisation
du conflit

1998 : Accord du vendredi Saint



I.R.A.provisionnal 1969-2005

**Née en août 1969
Dans la banlieue de
Belfast**

**Trois objectifs
Défendre les ghettos catholiques
Riposter en cas d'agression de l'armée
Britannique
Mettre fin à la présence britannique
en Irlande**



Bloody sunday



Bannière loyaliste à Belfast 1970

UN
BANG YA
GGY
JDA
YED QUTER

YOU ARE
Now IN
PROTESTANT
TERRITORY

WE LIVE
BY THE

Lord Mountbatten

Assassiné le 27 août 1979

Au large de Donegal



Les années 1980 : l'ère Thatcher « On ne parle pas avec les terroristes »

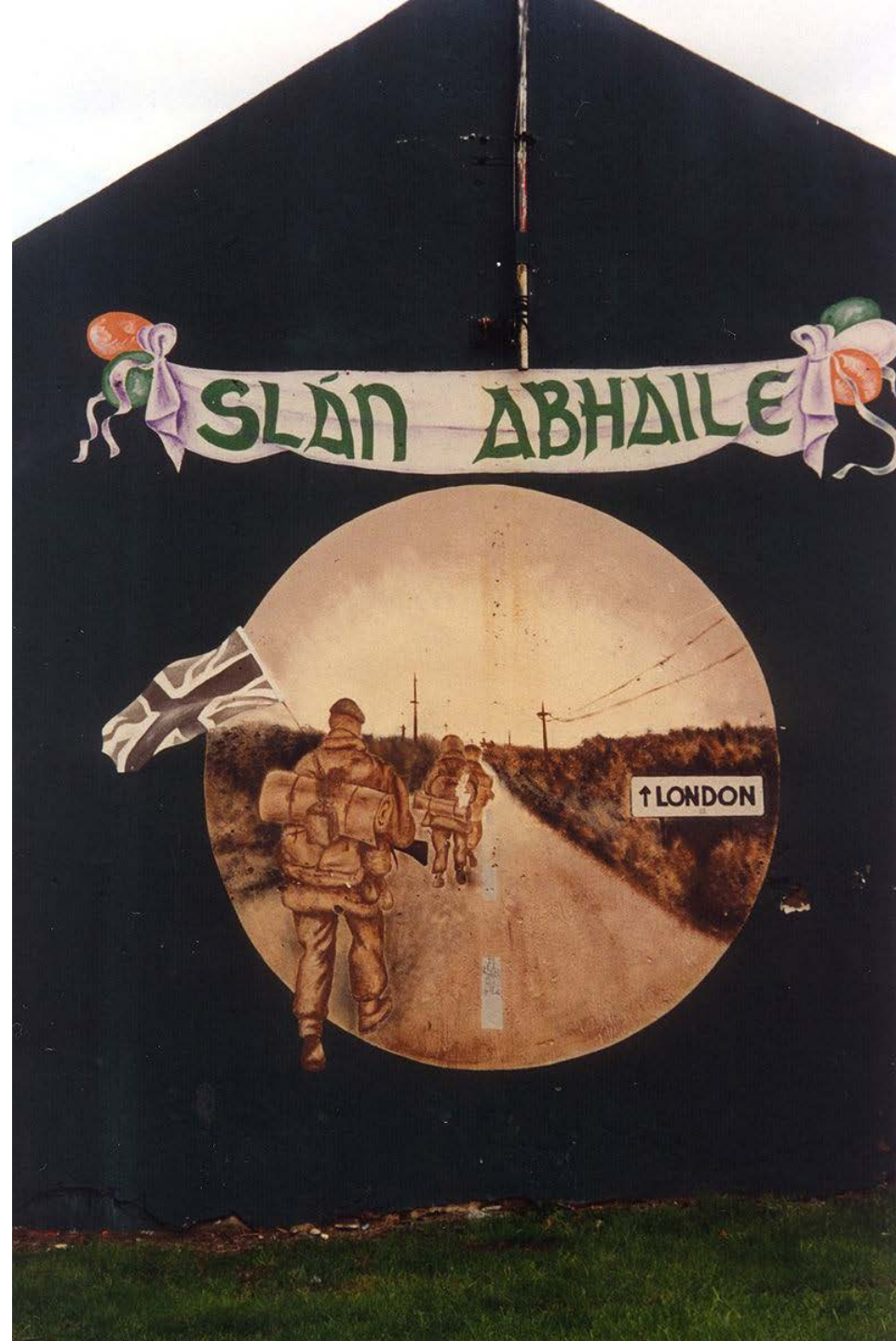


Attentat contre la Dame de fer à l'hôtel Brighton 1984



Fresque commémorant la lutte des prisonniers républicains depuis la grève des couvertures

Affiche républicaine en 1990



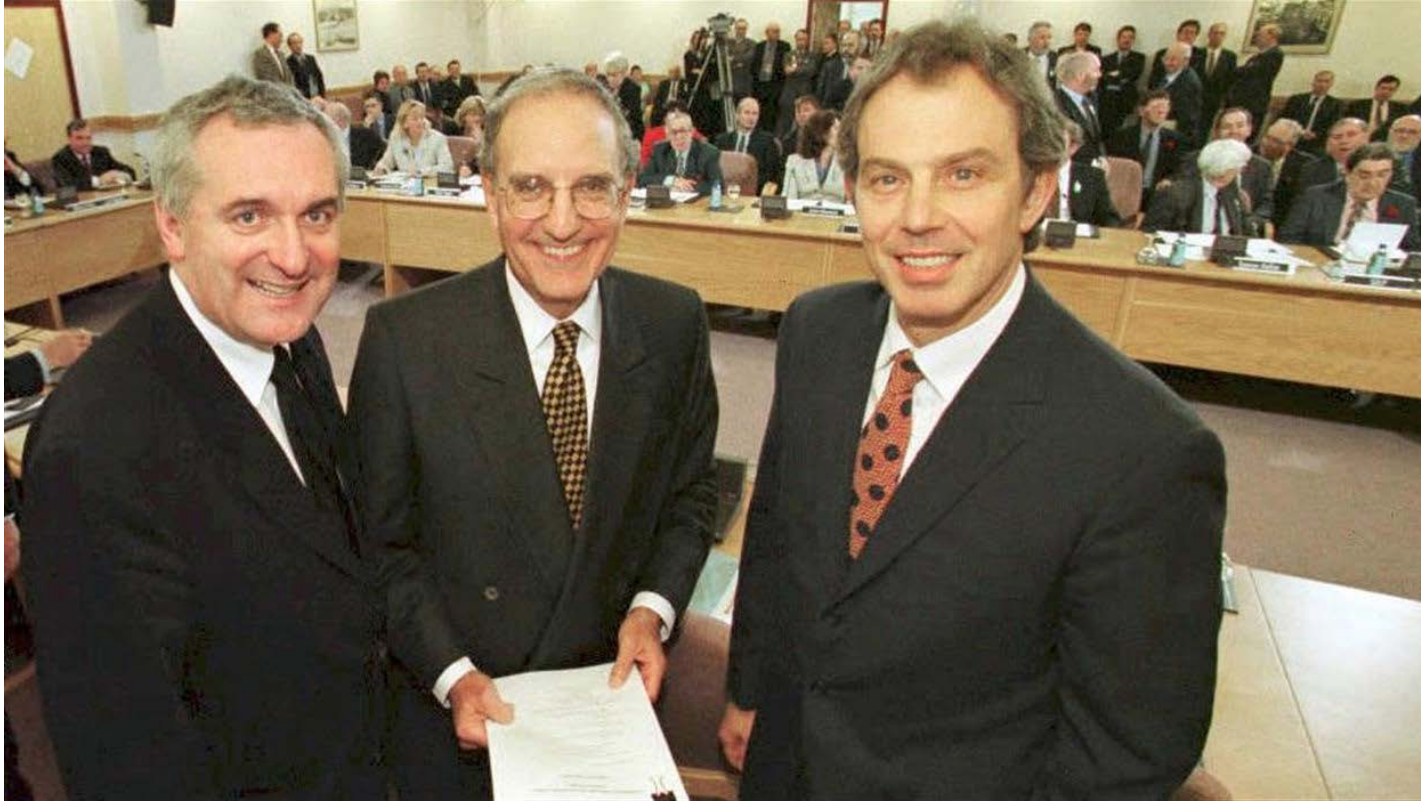
COLLUSION IS NOT AN ILLUSION

*10 people from Ardoyne
were murdered by weapons
imported by the British
Government from South
Africa by their agent
Brian Nelson in
January 1988 until 1994:*



*The consignment of weapons
smuggled in by Nelson.....
200 AK47 rifles
90 Browning 9mm pistols
500 Grenades
30,000 Rounds of ammunition
1 Dozen RPG7 rocket launchers
and warheads*

IT IS STATE MURDER



Bertie Ahern Georges Mitchell Tony Blair

**Les Accords du vendredi saint
10 avril 1998
« Good Friday agreement »**

« La paix sans la réunification »

L'accord prévoit principalement :

L'élection d'une assemblée locale d'Irlande du Nord où les décisions ne peuvent être prises que si une double majorité y consent.

La création d'un conseil des ministres dirigé par un Premier ministre unioniste et un vice premier ministre nationaliste.

Le désarmement des groupes paramilitaires (IRA provisoire, UVF, UDA, etc.) ;

La création d'instances de coopération entre la République d'Irlande et l'Irlande du Nord ;

L'abolition de la revendication territoriale de la République d'Irlande sur l'Irlande du Nord (29 décembre 1937), par le biais de la modification des articles 2 et 3 de la constitution de la République d'Irlande, le 2 décembre 1999 ;

La reconnaissance, pour chaque personne née en Irlande du Nord, du droit de s'identifier et d'être acceptée en tant qu'Irlandaise ou Britannique, ou les deux, quoi que cette personne choisisse ;

La confirmation que le droit de détenir les deux citoyennetés, irlandaise et britannique, est accepté par les deux gouvernements, quelle que soit l'évolution du statut de l'Irlande du Nord à l'avenir.

La signature de cet accord a été approuvée par une majorité des Irlandais lors d'un référendum :

74 % de OUI en Irlande du Nord, et

94 % de OUI en République d'Irlande.



Parlement de Belfast, crée selon l'accord de paix du « Vendredi Saint, 10 avril 1998

La nouvelle Irlande Prospérité, paix et nouvelle société



« J'ai rendu à l'Etat quelques services, chacun le sait, n'en parlons plus »

Le temps de la réconciliation

8 mai 2008
Ian Paisley
DUP, au centre

Mac Guinness
Sinn Fein
à gauche



Hasard ironique du calendrier, en avril 2016, cent ans après le soulèvement de Pâques, on pouvait penser que l'Irlande était enfin sortie d'un siècle de déchirures. Mais, le 23 juin 2016, le référendum fatidique posait à nouveau la question d'Irlande

Brexit, la revanche?



L'Irlande du Nord et le backstop

Depuis quelques mois, cet accord a été complété par une clause de sauvegarde relative à l'Irlande. En effet, pour éviter le retour d'une frontière terrestre et la résurgence de tensions communautaires que les accords du vendredi saint et les généreux programmes européens ont calmées depuis près de 20 ans, une clause de sauvegarde - ou filet de sécurité, appelé "backstop" en anglais - complète l'accord principal relatif à l'Irlande. L'accord prévoit de déplacer la frontière douanière de l'Union européenne en mer d'Irlande pour éviter à tout prix le retour d'une frontière terrestre entre les deux Irlandes, le temps de négocier un traité commercial entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. Mais pour le DUP, parti protestant d'Irlande du Nord dont les 10 députés à la Chambre des Communes font la majorité de Theresa May, cet accord de "backstop" est inacceptable. Il rompt le lien qui les unit depuis 1800 à la Grande-Bretagne, lien qui a survécu à l'indépendance de la République d'Irlande acquise à partir de 1921 et complété formellement en 1949. Il faut préciser que l'essentiel du commerce de la province se fait à travers la mer d'Irlande et que la Grande-Bretagne utilise la province comme une réserve de main d'œuvre bon marché. Elle est d'ailleurs sous perfusion de Londres et de Bruxelles, ce qui lui interdit d'envisager un avenir en solo. La communauté d'affaire locale et les syndicats en sont parfaitement conscients et, pour des raisons différentes, ils soutiennent un accord garantissant le maintien de la liberté de commercer avec la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Union Européenne.

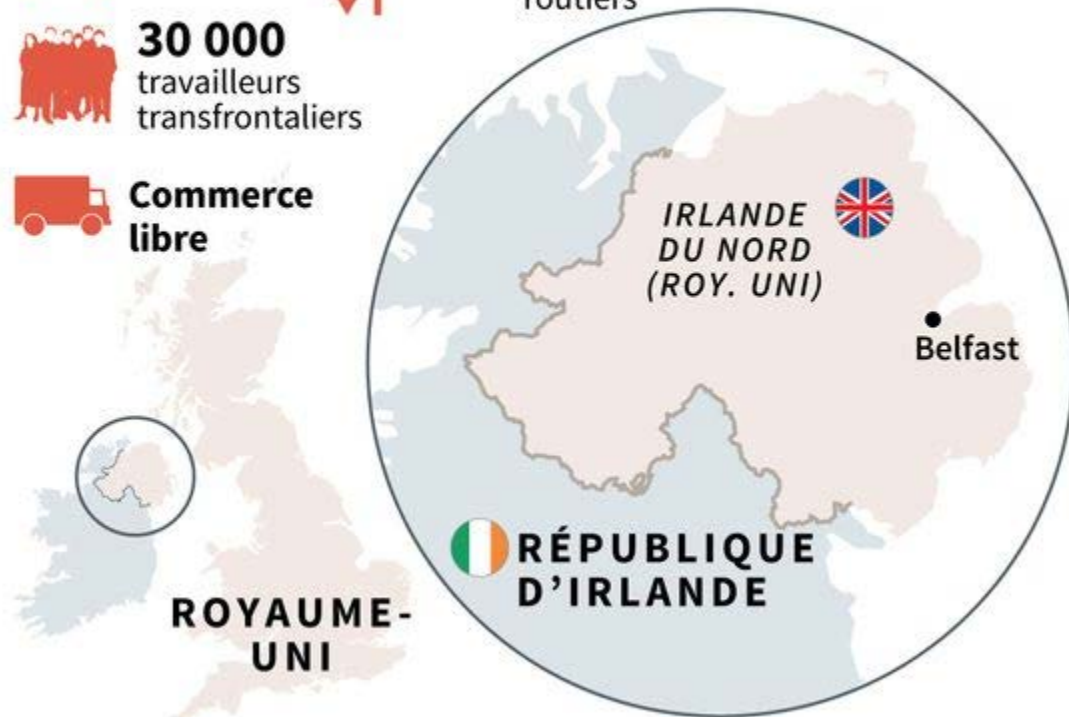
Mais du côté du DUP protestant, c'est une question constitutionnelle. L'inquiétude traduit une peur de se retrouver en minorité dans une Irlande réunie ou non d'ailleurs. La province est en effet presque déjà majoritairement catholique. En 1920, les six comtés arrachés à la province de l'Ulster comptaient deux tiers de protestants. Ils étaient 48% au recensement de 2011 contre 45% de catholiques. Les démographes anticipent que les catholiques pourraient être majoritaires en 2021 alors qu'ils le sont déjà dans 4 comtés sur 6.

La frontière irlandaise aujourd'hui

↔ 500 km ↔ 400 passages routiers

30 000 travailleurs transfrontaliers

Commerce libre

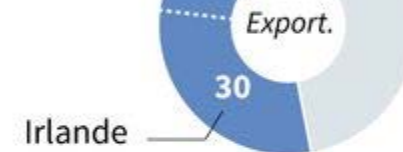


Source : NISRA

Commerce de biens

■ Irlande du Nord

53% vers l'UE



Irlande

■ Irlande

50% vers l'UE



Roy.-Uni (dont 1% vers l'Irlande du Nord)

© AFP

**Quelle frontière entre l'Irlande du Nord et la République du Sud?
Le nationalisme anglais les a empêché de prendre la mesure de la question frontalière née du Brexit
Qui relance la question d'Irlande**





000_1A45UL